

De la voix et du zeste

Romain, 30 ans, est un épanoui de la voix off. Il est devenu boulimique des nouveaux personnages à imiter.

« Je suis Fozzie et Gonzo. Enfin leur voix, dans le nouveau Muppet Show. En tout, je fais six personnages, et dans la même journée, je suis un gamin, un Black, une meuf, un nounours, un petit vieux... C'est un peu schizophrène, mais j'adore ça. Dans mon métier, on appelle ça un caméléon, le fait de pouvoir prendre toutes les voix possibles, de jouer tous les personnages. Ça demande à la fois une très bonne oreille musicale pour imiter ce qu'on entend, et de sacrées références ciné ou télé pour en inventer d'autres. Moi, la télé, j'en ai bouffé, quand j'étais petit. Chez moi, c'était pas vraiment la fête tous les jours, alors les émissions de variété, la musique, les films, j'avalais tout! Dans le poste, ils avaient tous l'air de s'amuser, du coup, je voulais ça aussi. Je voulais être comme eux, faire comme eux: chanteur, comédien, musicien... Je me suis barré du bahut à trois mois du bac. J'ai été pris dans une école de musique, j'ai foncé. Après, j'ai déchanté. La tournée des castings, les portes qui se ferment... J'ai fait un peu de régie sur des tournages, des concerts à droite à gauche, et je me suis retrouvé à Disneyland. J'étais Bourriquet pendant quatre ans. L'horreur totale: tu crèves de chaud dans un costume qui pèse trois tonnes, c'est très mal payé, et on te bouscule sans arrêt. Un jour, j'ai fini à l'hôpital: un père a tourné la tête de Bourriquet pour avoir un autographe. Sauf qu'à l'intérieur, on est complètement harnaché. Donc il m'a



éclaté les cervicales. Je n'y remettrais les pieds pour rien au monde. «Malgré la galère, j'y croyais dur comme fer. On m'avait dit que j'avais une belle voix, et j'ai toujours eu un petit don pour l'imitation. Mais je ne savais pas quoi en faire, jusqu'au jour où je suis tombé sur une formation de voix off. J'ai travaillé dur, et enfin, j'ai su à quelle porte frapper. Certaines se sont même ouvertes. Aujourd'hui, ça marche très bien... J'ai de l'argent sur mon compte pour la première fois de ma vie! Je fais ce que j'aime. Du documentaire, de la pub, du dessin animé... Je suis enfermé dix heures par jour dans un studio, je bouffe du texte, je dépense une énergie de dingue, j'enregistre des dizaines de prises. Mais on me rajouterait un sac de dix kilos sur les épaules, j'irai quand même. C'est du boulot, mais ce n'est pas un travail. Pire, je suis devenu complètement boulimique: dès que j'entends une nouvelle voix, j'essaie de l'imiter. Si j'y arrive, c'est une sensation incroyable. Quand je vois une affiche derrière un bus, je joue le slogan à voix haute, j'invente des trucs... C'est dingue de voir ce qu'on peut faire avec une voix! Avec ma copine, qui est voix off aussi, on passe des soirées entières à se parler comme Omer et Marge Simpson. A hurler de rire! Je pense aux gamins qui vont entendre ma voix à la télé. Je me dis: "Tu regardais, maintenant, c'est toi qui fait." Je pense à tous les gens qui m'ont traité de glandeur, à mes parents qui ont eu peur, et j'ai envie de leur dire: "Vous voyez, c'était pas la peine de s'énerver."»